

L'autoroute la nuit.

On est vendredi soir. Des messieurs en costume, sacoche à la main, sortent de leur bureau et rejoignent d'un pas pressé leur véhicule garé à proximité. Des femmes jeunes ou d'âge mur, sacs en bandoulière après des emplettes dans les grands magasins, courent après leur bus. Les enfants à vélo, le cartable sur le dos, pédalent à tout allure vers leur domicile.

Ce matin on leur a dit de rentrer tôt. Chacun arrive essoufflé à la maison, éreinté après une semaine de travail et aspire à un peu de repos. Mais on doit se dépêcher de boucler les valises, dans une heure c'est le départ pour les sports d'hiver et on doit être les premiers sur les pistes.

La voiture chargée par les soins méticuleux du père, la mère ayant fait un dernier tour dans la maison histoire de ne rien oublier, les enfants bien attachés à l'arrière du véhicule, on les voit partir pour une dizaine d'heures sur les routes de France afin de rejoindre la station de ski.

Chez nous le trajet se fait de nuit, on préfère ; après la rocade on rejoint l'autoroute. Le nuit c'est tranquille et sécurisant, pour peu on pourrait presque s'endormir, mais le passager de droite veille et maintient le dialogue. On parle de tout et de rien. Les résultats du trimestre de l'aîné, plutôt bon, mais peut mieux faire. Pour la plus jeune on lui a suggéré d'être un peu plus sage, mais les acquis sont là, donc pas d'inquiétude.

Après plusieurs heures de conduite, on perçoit chez le conducteur quelques signes de fatigue et maman propose de prendre le volant. Belle aubaine, il n'en pouvait plus, c'est trop monotone l'autoroute la nuit, on vous double, on ralentit, puis à nous d'actionner le clignotant. Une chance il ne pleut pas.

A l'arrière les enfants se sont endormis, un peu de musique permet à la conductrice de maintenir sa vigilance.

Voilà 8 heures qu'ils roulent sans encombre, mais la situation se complique, les premiers flocons sont apparus et l'on a dû s'arrêter pour mettre les chaînes. On s'en serait bien passé pour le peu de kilomètres qu'il reste à parcourir, mais pas le choix, on préfère la prudence.

Enfin on aperçoit les lumières du village, la neige a tout recouvert et on a bien du mal à se repérer, mais voilà une flèche indique le 3, rue des Alpilles, c'est là qu'on a loué pour cette saison, les enfants se réveillent bien reposés et tout excités à la vue de ce paysage tout blanc.

Après avoir déchargé le véhicule, chacun s'installe. C'est un peu la bagarre à celui qui dormira dans le lit du haut. Camille s'exclame :

- « Je n'ai même pas vu le temps passer »

- « Bien sûr tu n'a fait que dormir » lui répond son frère.

- « Et bien c'est cool l'autoroute la nuit »

Tout à l'heure, après un bon petit déjeuner, on sera tous sur les pistes. On va bien en profiter.

Marie-France

27 mars 2017